

CONSULTATION POUR « UN CONGRES UTILE ET SEREIN » Question 10

Contribution collective

Faite par 16 adhérents PS, DA et sympathisants de gauche, à l'initiative du **Pacte Rénovateur de Paris 3^e** (2 réunions : atelier d'écriture puis débat de synthèse)

Sujet : Les mesures à prendre pour faire naître un **GRAND PARTI OUVERT**, moderne, efficace et aider les élus à atteindre **NOTRE IDEAL**

Synthèse des réflexions

1. Nous désirons voir naître un grand parti populaire, élargi, de masse, de gauche, tout citoyen, grand public, faire entrer tout le monde.

Même si nous n'avons pas convergé sur le qualificatif de ce parti (en particulier désaccord sur le mot parti de masse), nous sommes convaincus qu'il devra être GRAND donc OUVERT : il s'agit là d'un profond changement qui doit être accompagné « *c'est aussi un travail d'évolution des mentalités et des pratiques. Il faut donc un processus d'accompagnement voulu et organisé, une implication au plus haut niveau* ».

1.1. Pour réussir cette **ouverture** il faut en priorité **affirmer clairement nos causes** et pour **mieux les exprimer** « *repenser les formules du PS* », les remplacer par des formules percutantes.

1.2. Nous pensons qu'il faudra **accueillir tous et toutes**, ne plus être « *une machine à exclure les bonnes volontés* ». Être sans préjugés générationnels et sociaux et chercher à comprendre les comportements : pourquoi les jeunes ne sont pas là, que faut-il faire pour les attirer ? Favoriser la diversité sociale et générationnelle, la « *considérer d'emblée comme un enrichissement possible et probable, non pas en terme financier mais d'expériences et de lien avec la société, d'une vue neuve, objective, non partisane (casser les clans intérieurs), renouvellement des générations etc.* ». Ne pas stigmatiser une catégorie ou un parti proche dont les adhérents souhaitent nous rejoindre (MODEM, extrême gauche), Se désembourgeoiser « *assimiler les différentes cultures, au-delà de la domination culturelle de fait des cadres supérieurs et autres gens réputés sérieux ; de façon à formuler un message où toutes les origines et classes sociales puissent se reconnaître* »,

Pour que cette ouverture soit possible il faut bien évidemment proposer des **modalités attractives d'adhésion et de fonctionnement** aux adhérents actuels et potentiels.

Fixer un montant de cotisation qui ne soit pas dissuasif, mais juste, clair, équilibré, qui permette un engagement sans que l'argent constitue un frein.

Permettre à chacun de trouver sa juste place de militant :

- En respectant les engagements différenciés « *respecter l'adhérent au même titre que le militant et le militant de même que l'élu* », « *pas de mépris* ».
- En acceptant et en utilisant tout type de contribution, « *repenser le militantisme masochiste, vécu comme un parcours dans un petit cercle* »,
- En tenant compte des différentes voies d'accès à un engagement « *recenser les compétences, les expériences de chacune et chacun, les mettre en réseau, les utiliser pour bâtir un projet commun* »,

- En proposant une formation et un suivi au nouvel adhérent « *dès leur arrivée, formation, intégration, expliquer aux gens les structures, les modes de fonctionnement, les aider à trouver la place à laquelle ils/elles se sentent utiles et intégrés* ». « *Mettre à disposition du nouvel arrivant : un résumé des idées fortes par exemple, solidarité, laïcité, un résumé de l'organisation : sections, fédération, etc., une liste des personnalités, conseil national etc. avec les fonctions. Les événements : congrès, élections, etc. Les courants avec les différences entre courants et les personnalités chefs de file. Donner des rudiments historiques, Marx, Jaurès, Blum, Mitterand et les événements récents* ».

Créer des dispositifs participatifs, organiser des discussions sur l'actualité, des débats pour favoriser l'expression des différents points de vue et la **confrontation des idées** « *accepter qu'un parti politique ne soit pas une machine à produire des élus mais, en premier lieu, un lieu de débat et de confrontation d'idées* ». Pour enrichir le débat, nous devons faire intervenir des experts. Nous devons inventer un autre style d'AG, plus réactif et le substituer à la forme actuelle (inscription et prises de parole juxtaposées). Il faut « *en finir avec les monologues et les interventions préparées* ».

Promouvoir un fonctionnement transversal par thèmes, par compétences, en assimilant les différentes cultures, ce qui favorise la cohésion. Ne pas s'enfermer dans des sections.

Les militants doivent être impliqués dans la vie locale et responsabilisés ; il faut donc assurer une circulation de l'information sur l'action politique et les réalités du quotidien.

Repenser les techniques d'action : proposer « *d'autres techniques militantes plus provocantes, style Act-up : plus personne ne lit des tracts, par contre, bloquer les fax et les messageries d'une banque qui spéculé en affamant, cela a un impact sur les salariés et les médias en parlent* ».

Des divergences existent, pour certains participants :

- *Il faut faire table rase du passé*
- *Il faut renommer le PS*
- *Il faut créer un autre parti*

2. Les élus : nous avons en tête un portrait de l' élu idéal et quelques idées sur les mesures à prendre pour aider les élus à atteindre notre idéal

Nous voyons les élus dans l'idéal comme des incorruptibles, désintéressés, exemplaires, non carriéristes, intègres, fidèles à leurs engagements (de socialistes, démocrates, défenseurs de l'intérêt général, des droits de l'Homme, du social et de l'humanitaire), rigoureux, à l'écoute des citoyens, avec une vraie connaissance des problèmes, des anomalies et des dysfonctionnements, ne pas se contenter de découvrir les problèmes à travers la lecture du journal « Le Monde » ou la lecture des rapports des experts, expérimentés, aptes à la coopération, prenant en compte les aspirations des citoyens, réceptifs, attentifs à toutes les forces, pédagogues, diffusant l'information, spontanés, déterminés, agissant sans failles même si cela les rend impopulaires, visibles sur le terrain, au cœur des événements, visibles dans la presse, acceptant de céder leur place à d'autres, de préparer leur remplacement par des nouveaux élus...

Pour les y aider, nous proposons les actions suivantes :

- **Les soumettre à un contrôle citoyen** et leur demander des comptes (type jury citoyen)
- **Leur donner un statut** (fixer la durée du mandat, refuser le cumul, exiger pour les ministres une expérience préalable de député ou de maire, avoir des critères garantissant la représentation de la diversité, prévoir des modalités facilitant la réintégration de la vie civile).
- **Leur proposer un contrat** (faire prendre l'engagement de décliner le programme, inventer ou imaginer et créer de nouvelles actions si nécessaire pour réguler la société et permettre à chacun de vivre à égalité de droit et de dignité, terminer ou poursuivre les actions de la mandature précédente) : *« discerner dans la société civile hors politique (collectifs de lutte, syndicats...) tout ce qui émerge en termes de revendication, idées ou discours nouveaux pour trier ce qui peut être transformé en mesures gouvernementales, municipales, régionales... »*
- **Les sélectionner sur leurs qualités de leaders** : *« être convainquants », « alerter et contredire s'il le faut la base, sans céder à la démagogie », « être des militants comme les autres, mais faire plus de choses que les simples militants : prendre la parole au nom des autres, en étant conscients qu'ils ne parlent pas à titre simplement personnel ; mettre en œuvre un programme sans sectarisme, et sans compromission, sans conflits d'intérêt ni manœuvre déloyale ».*

3. Changer l'organisation pour devenir un parti moderne et efficace.

3.1. Il est indispensable d'avoir **une direction** qui se présente comme un vrai chef de parti, sait décider et simplifie la hiérarchie. Différentes conceptions de « direction du parti » ont été exprimées :

- Un leader type UMP : *« cela oblige le parti à s'ouvrir, à cesser les luttes internes, à parler d'une seule et même voix derrière une seule personne (Ségolène ?) »*
- Un directoire ?
- Une direction à deux têtes, *« prendre enfin en compte le fait majoritaire (élection présidentielle au suffrage universel). Le premier secrétaire du parti n'est pas forcément le meilleur candidat à l'élection présidentielle et inversement. Fédérer et faire travailler 150 000 militants ce n'est pas la même chose que d'incarner la France et d'être entendu par 20 millions de français. Il faut un premier secrétaire interne au parti et un président ou présidente tourné vers l'extérieur qui porte son projet ».*

3.2. Il faut s'attacher à **résoudre le problème des courants**. Vécus comme un frein à la cohésion et au rassemblement, désignés par certains comme responsables de *« la cacophonie »* au cours de la campagne, nécessaires pour d'autres afin d'assurer l'expression d'idées différentes, faut-il les supprimer ? Oui, car ils dissuadent le sympathisant qui ne veut pas être *« pris en otage »*, brouillent le message et détruisent l'énergie collective. En tout cas, il faut savoir se mettre **« en ordre de bataille »** au bon moment (en vue des présidentielles ?) savoir faire les alliances nécessaires. **Pourquoi pas organiser la vie du parti en deux temps forts :**

- **Le temps du débat, de la controverse, de l'indiscipline** → avoir régulièrement des débats de fond, créer des consensus au fur et à mesure (étapes de consolidation), au besoin faire trancher en soumettant au vote des adhérents, en dernier recours envisager, si les consensus sont impossibles, la scission du parti.
- **Le temps de la préparation à l'élection** → une synthèse, une discipline de tous pour gagner, *« ensuite, ne plus nous suspecter les uns les autres, de gauchisme ou de droitisme mais après une synthèse très concrète nous affirmer socialistes ou autre titre, mais »*

formant un groupe uni par des idées communes très définies, objectifs, actions, comportement politique et beaucoup d'interventions concrètes mais rapides, devant les événements, un grand parti qui maîtrise mieux l'actualité et ne fait pas de multiples interventions d'intentions (par le biais de ses chefs) sans que cela soit bien ancré dans ce qui a été décidé, éviter que ces fameux chefs se tirent dans les pattes ».

3.3. Il faut pour parler d'une seule voix s'attacher à l'élaboration et au contenu du programme qui doit correspondre à une vision claire, précise, réaliste et concise allant à l'essentiel : *« il y a des questions graves à mettre sur la table ».*

Le programme doit répondre aux problèmes actuels, *« formuler un message clair, se revendiquant clairement du monde du travail ».*

Il doit intégrer les *« cahiers de l'espérance ».*

Il doit s'adresser à l'électorat le plus large : les pauvres, les précaires, les défavorisés mais aussi les nouvelles populations en voie de précarisation et d'appauvrissement, *« le PS doit aussi se recentrer sur son électorat naturel : les populations à revenus modestes. Leur nombre va s'accroître considérablement et rapidement. Un PS embourgeoisé sera incapable de répondre aux attentes de son électorat ».*

Le programme devra s'adresser à la personne. Être pragmatique *« ni rêves lointains, ni vœux pieux »* mais néanmoins porter sa part d'utopie pour faire naître l'espoir *« permettre à chacun de se projeter dans l'avenir avec confiance ».*

Il faudra pour construire ce programme passer par une phase préalable de *« bilan critique des années de gouvernement Mitterrand et Jospin »* et toute année de gouvernement socialiste.

3.3. Pour que cette **voix soit entendue au-delà du parti**, il faut améliorer **la communication externe**. Face aux médias majoritairement détenus par le grand capital, il faut apprendre à *« dicter leur ordre du jour comme Nicolas Sarkozy a su si bien le faire (ne lui enlevons pas ce talent), mais avec des faits, des questions, et pas des paillettes (ce que sait faire Ségolène les jours de grande forme) ».* La création d'un journal du PS ou d'une télé PS fait débat parmi les participants. Il faut organiser de grands débats publics et consulter la population. En d'autres termes il faut poursuivre l'animation du mouvement DA et susciter l'adhésion du plus grand nombre qui ne veut pas s'engager dans un parti politique, mais veut participer à l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique de gauche.

4. Deux questions à Ségolène Royal :

1. Quelle est la composition sociologique actuelle du PS et quel en est l'impact sur la politique menée ?
2. Qui sont nos experts ? Comment et où se réunissent-ils ? Où en sont leurs travaux ?

Contributeurs : M.L Aubert (DA/PR3), I. Chauvenet (animation – DA/PR3), S. Coste (synthèse – DA/PS 3), D. Duval (org.et c.r - PR3), F. Fillol-Cordier (DA/PS3), B. Forin (DA/PS3), C.Gilon (animation et synthèse – DA/PS3) E. Husson (PS3) , C. Levine (PR1^{er}), BM Lardy (DA/PR3), I. Malberti (PR1^{er}), Ida Oxiburu (PS3), C.Pichette (DA/PR3), Ida Oxiburu (PS3) Bernard R (PS3), Michel R. (PS3) et Dominique dR.
PR3 = Pacte Rénovateur PS3.